

Calvi-Balagne, les recettes d'un tri des déchets réussi

L'intercommunalité affiche pour 2019 un taux de tri de 51% qui la place une nouvelle fois en bonne position. Des résultats qui s'expliquent par une volonté politique forte, l'envie d'innover et surtout les moyens de ses ambitions. Décortiquage d'un système qui fait ses preuves

Juin 2020. Le Syvadec fait ses comptes. Le bilan de l'année 2019 établi, pour chaque communauté de commune de l'île, la quantité de déchets par habitant ainsi que le pourcentage de tri effectué. Avec 50,5 %, Calvi-Balagne confirme une nouvelle fois sa position de leader parmi les 19 intercommunalités insulaires.

Pourtant, la microrégion est très touristique, ce qui ne facilite pas la mise en place du tri. La production de déchets par habitant y est d'ailleurs très élevée, 1 026 kg, contre une moyenne nationale de 525 kg et une moyenne insulaire de 730 kg. Malgré cette forte saisonnalité, le taux de tri dépasse les 50 % et devrait encore bondir dans les années à venir, atteignant largement le cap des 60 % fixé par la Collectivité de Corse à l'horizon 2030.

Président de Calvi-Balagne depuis juillet 2015, François-Marie Marchetti a fait du recyclage, et aussi de l'écologie, ses priorités. Il a su fédérer les autres élus de l'intercommunalité derrière cette

bielle acceptée par la population et les chiffres du tri sont très encourageants. Nous comptons finaliser cette extension avec Calenzana et Moncali en 2021, Mansu et Galevia en 2022 et Calvi au plus tard en 2023. Nous serons ainsi la première interco' de Corse à avoir l'intégralité de notre territoire équipée. »

I LA MULTIPLICATION DES COMPOSTEURS

Les biodéchets, ceux qui se décomposent facilement, ne doivent plus finir avec les ordures ménagères. Depuis quelques années, avec une accélération ces derniers mois, Calvi-Balagne a multiplié la distribution et l'installation de composteurs. Ces derniers doivent être adaptés au type d'habitat. Il existe ainsi des composteurs individuels à placer dans les jardins, des composteurs partagés dans les immeubles et enfin, c'est une nouveauté, des lombricomposteurs destinés à occuper les appartements. Peu



Avec 50,5 % de déchets recyclés, Calvi-Balagne confirme une nouvelle fois sa position de leader parmi les 19 intercommunalités insulaires. PHOTOS OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES

ambition commune. Pour trier davantage et pour mieux trier, le président Marchetti se montre exigeant envers ses services, mais sait aussi leur donner les moyens de faire leur travail. Et, visiblement, tous ces efforts paient.

II LA COLLECTE AU PORTE À PORTE

C'est indéniablement l'arme la plus redoutable pour faire grimper en flèche le taux de tri. Plutôt que le désordre collectif, celui de poubelles mélangées et débordantes, il impose une responsabilité individuelle en mettant le trieur devant sa propre production.

À Calvi-Balagne, l'expérimentation de la collecte au porte à porte a débuté en 2017 à Aïgaliola. Aujourd'hui, ce sont huit communes sur les quatorze de l'intercommunalité qui en bénéficient avec, surtout, des résultats concluants : « Avec le démarrage de cette collecte à Zilia et Montegrossu au printemps 2020, nous avons franchi la barre symbolique des 50 % de communes équipées, se félicite François-Marie Marchetti. L'opération est aujourd'hui

encombrants et garantis sans odeur, ces derniers utilisent des vers de terre pour dégrader les biodéchets. Un investissement coûteux pour l'interco', mais qui s'équilibre rapidement : « Nous avons distribué près de 1 300 composteurs sur l'ensemble du territoire de Calvi-Balagne, résume François-Marie Marchetti. Nous avons désormais des composteurs pour tout type d'habitation. Il y a deux points positifs à séparer les biodéchets : le premier est que c'est cette catégorie de déchets qui pèse le plus lourd et, étant donné que nous sommes facturés à la tonne, les retirer allège la facture. L'autre point positif est l'impact sur les nuisances olfactives. Lorsque l'on sort ces déchets, nous n'avons plus de problème sur les zones de stockage. »

I DES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS

Une soixantaine d'agents travaillent au service technique de Calvi-Balagne, qui est notamment en charge de la collecte des déchets sur les 14 communes du territoire. S'y ajoute une équipe de 9 ambassadeurs du tri char-

gés, comme leur nom l'indique, d'informer et d'éduquer les particuliers et les professionnels aux bons gestes de tri. Un volet pédagogique indispensable pour changer les comportements.

Par ailleurs, Calvi-Balagne déploie des éco-gardes, chaque été dans la vallée du Fangu, pour veiller à ce que les milliers de baigneurs ne laissent aucune trace de leur passage.

« L'implication politique ne suffit pas si elle n'est pas relayée, sur le terrain, par des agents qui ont cette fibre du développement durable et du traitement des déchets, assure le président de Calvi-Balagne. On ne peut se monter exigeant en disant de faire plus avec moins. » Le coût de cet important dispositif est forcément conséquent. Calvi-Balagne ponctionne chaque année 600 000 € à 800 000 € sur son budget général pour subvenir à celui des déchets, pour l'instant en déficit. Au porte à porte, en effet, il faut équiper chaque foyer de plusieurs bacs. C'est un effort financier important : un investissement de plusieurs millions à envisager sur quelques années. Des coûts induits se sont aussi rajoutés, comme le remplacement de

camions par d'autres plus petits pour coller aux besoins du ramassage dans les villages. « Cet effort financier sera largement compensé plus tard par un faible enlèvement », nuance le président.

I FLEXIBILITÉ ET INITIATIVES

Des emballages de cadeaux après la Noël, des déchets verts en quantité au printemps, des bouteilles d'alcool après les festivals de l'été... Les équipes de Calvi-Balagne ont pris l'habitude d'anticiper les périodes plus tendues. En proposant des heures supplémentaires l'hiver, en renforçant les effectifs en été, elles s'assurent que le service est assuré en continu. Cette bonne image, celle de coins « poubelles » bien entretenus, alimente cette dynamique positive autour des déchets en Balagne.

En termes d'image, le ramassage des différents flux de tri par deux équipes, chaque été dans la pinède de Calvi, est valorisant. Quinze établissements de plage, un club olympique et un centre agréé profitent de cette collecte originale, en caché, qui évite la ve-

lue de camions dans cet endroit très fréquenté.

D'autres initiatives encore viennent renforcer la dynamique en place. L'expérimentation « famille zéro déchet », lancée entre l'automne 2018 et l'automne 2019, est particulièrement intéressante. Dix foyers balanins se sont essayés, durant un an, à une réduction drastique de leurs déchets. Le retour d'expérience est riche en enseignements même si le zéro déchet stricto sensu semble pour l'heure utopiste.

Enfin, des filières de recyclage insolites ont été initiées par le

service du tri intercommunal et sa responsable Sophie Dalles-Franchi. C'est le cas pour la collecte de CD, de radiographies ou encore de cartouches de chasse, idée d'ailleurs reprise du côté de Porto-Vecchio et que les fédérations de chasse entendent banaliser. « Il n'y a aucun fatalisme, conclut François-Marie Marchetti. Ces initiatives, aussi petites et insolites soient-elles, ouvrent la voie à davantage de tri. Et trier, c'est aussi un acte économique puisque les déchets permettent de générer de la richesse. »

JEAN-FRANÇOIS PACELLI



À Calvi-Balagne, l'expérimentation de la collecte au porte à porte a débuté en 2017 à Aïgaliola.

36 % des déchets insulaires sont aujourd'hui recyclés

À l'occasion de la semaine européenne du développement durable qui a débuté hier, le Syvadec a présenté son bilan annuel du tri en Corse, en présence de son président, Don-Georges Gianni, le vice-président Pierre Guidoni

et le président de la communauté des communes, François-Marie Marchetti.

En 2019, chaque habitant a produit 730 kg de déchets, soit un volume total de 241 080 tonnes. 36 % de ce volume est recyclé

grâce aux moyens mis à disposition des habitants contre 32 % en 2018.

Entre août 2017 et juillet 2020, le volume total des collectes sélectives d'emballages, de verre et de papier a augmenté de plus de

24%. Des résultats encourageants qui s'illustrent notamment grâce à l'augmentation de plus de 70 % de la collecte des emballages en trois ans. Sur le territoire de Calvi-Balagne, le centre de regroupement du tri, situé dans la zone industrielle de Calenzana, joue un rôle prépondérant. Une structure qui permet de massifier les collectes.

« Les nombreux camions des intercommunalités de l'île-Roussie et de Calvi-Balagne arrivent et versent leur contenu, détaille Don-Georges Gianni. Le papier et le verre partent directement dans des usines afin d'y être recyclés. Les emballages, quant à eux, arrivent dans un centre de tri à Bastia puis à Nîmes afin d'effectuer un tri poussé. Il s'agit en réalité de matières premières qui sont réinjectées dans des objets utiles à la population. » Des déchets qui sont recyclés soit directement afin de fabriquer le même type de produit, comme le verre ou le

papier mais également après une phase de préparation. Le déchet est alors démantelé pour en extraire chaque matière recyclable qui sera ensuite transformée en matière première pour servir à la fabrication de nouveaux objets comme des meubles ou du textile. Sur le territoire de Calvi-Balagne, le tri semble avoir trouvé sa place dans les différents foyers de la microrégion. Le président de l'interco tient également à souligner que la « taxe d'ordures ménagères est restée stable depuis déjà plusieurs années, ce qui équivaut à 16 % du montant de la taxe foncière ».

Sensibiliser la jeune génération

Afin d'augmenter de manière significative le tri des déchets, le Syvadec a mis en place un certain nombre de programmes afin de sensibiliser la jeune génération sur les gestes à adopter. Lancé

en 2016, le programme EcoScola s'adresse à toutes les écoles de Corse. Il propose aux enseignants une panoplie d'actions à mener tout au long de l'année scolaire, avec l'accompagnement personnalisé des animateurs prévention du Syvadec. Le programme inclut également les cantines et s'est élargi en 2019 aux collèges et aux lycées avec les dispositifs Eco-Culleghju et EcoLiceu.

« Ce sont des programmes que nous allons continuer à développer », reprend le président du Syvadec. Les jeunes doivent être imprégnés dès leur plus jeune âge sur les différentes méthodes de tri. L'avenir appartient à cette jeune génération. »

D'une façon plus globale, le Syvadec souhaite également travailler en étroite collaboration avec les intercommunalités afin de trouver des solutions fiables et concrètes quant à l'avenir et à la préservation de l'environnement.

SERENA DAGOUASSAT



Le programme EcoScola a été lancé dans les écoles de Corse en 2016 afin de sensibiliser la jeune génération sur les différentes méthodes de tri.